BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE
II
—
F-M
BIBL. DE L'UNIVERSITÉ
MS.
1552

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1552

MS
Fiches faites

Correspondants
de
J. F. Boissonade

II

F. M

Ms 1552.

643

986

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
MS
Sorbonne

Monsieur.

La mort de Mr. Thurot laisse une chaire vacante au collège de France. S'il suffisait de connaître, d'écrire la langue de platon, et d'avoir été dans la terre classique professeur de philosophie grecque pour y prétendre, mes études m'y encourageraient déjà peut-être; mais la confiance de n'avoir pas été inutile à la jeunesse française me détermine à me mettre sur les rangs.

vos travaux vous donnent le droit de peser les titres des concurrens. c'est donc à vous que je crois devoir m'adresser, dans l'espoir que vous voudrez bien apprécier le peu que j'ai fait, le faire valoir avec l'énergie du talent et l'autorité de la bienveillance, et m'accorder un suffrage qui me serait précieux.

j'ai l'honneur d'être avec respect

Monsieur

votre très humble et
très obéissant serviteur
Minoïde Mynas
ex-professeur de philosophie
et de Rhétorique en
Macédoine.

paris le 23 juillet 1832.
rue St. Hyacinthe St. Michel
n° 8.

Rec. 3 Ja. 45.

987

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ MS Sorbonne

Trébizonde le 22 décembre 1844

mon vénérable savant

Dans un Manuscrit (de 13me siècle) que j'ai examiné dans la Bibliothèque du couvent Soumela situé à une distance de deux jours vers le sud de la ville de Trébizonde, j'ai trouvé vers la fin la fable que j'ai l'honneur de vous soumettre, et qui, ce me semble a beaucoup de rapport avec celle de notre Babrias, mais j'ignore si Esope en était l'auteur:

ἵππος διαυχῶν ἔριν ὄνῳ ἢ νικήσας,
οὐκ ὤχη δόξαν, ἀπογύμνου δ' ἄρα ὁπλίω,
ὡς ἀμεληθεὶς ἀφανωτέρῳ ~~ἵππῳ~~ ζώῳ.
οὕνας δὲ τοῦτον σαρίζων ἐθαυμάσθη, (peut-être ὄνος)
ὡς ὑπερισχύοντι συνδραμὼν ζώῳ.
οὕτω τι θαῦμ' οὐδέν, ἔσηαι νικήσας
ὑπέρβιός τις τοῦ πένητ' ἢ δυνάστης,
ἡνίκα πένης δὲ τὸν δυνάστην νικήσαι·
θαυμαστὸν ὄντως τοῦτο καὶ θείας μοίρας.

Dans une feuille volante et déchirée à la suite de la page où est la fable, celle-ci, excepté les trois vers, se trouve paraphrasée sans conserver exactement la mesure iambique ou choliambique

ἵππος συνδραμὼν καὶ νικήσας τὸν ὄνον
δόξαν οὐκ ἔσχεν, αἰσχύνην δὲ καὶ μάλα,
ὡς ἐμεληθεὶς ἀφανωτέρῳ ζώῳ.
οὕνας δὲ τοῦτον νικήσας ἐδοξάσθη,
ὡς ὑπερισχύοντι συνδραμὼν ζώῳ.
οὕτω θαυμαστὸν οὐδέν, ὅταν νικήσῃ

987

Rec. 3 fév. 65

Bibliothèque de l'Université MS Sorbonne

ὁ παρὰ γενῆτος τοῖ πίθηκον καὶ δυνάστης
ὅταν δι᾽ ἀνὴς τοῖ δυνάστην νικήσῃ,
τοῦτο θαυμαστὸν, καὶ τῆς θεοῦ προνοίας.

si vos notes sur Babrias ne sont pas encore tirées, il ne serait pas mal de l'insérer, si vous le jugez toutefois à propos.

agréez monsieur mes respects
avec lesquels je suis tout à vous

M. Mynas

les Hellénistes d'allemagne ont-ils montré leur manuscrit complet de notre Babrias

988

à Monsieur

Monsieur Boissonnade Membre
de l'académie etc, etc

à passy par paris

64ff

989

Smyrne le 10 juin 1845

Reçu 19 sept. 45

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ MS Sorbonne

Mon Vénérable Savant

J'eus l'honneur de vous écrire le 12 décembre 1844 par la voie du Ministère de l'instruction publique en vous envoyant une petite fable que je croyais de Babrias et inédite.

Je n'ai pas l'esprit tranquille pour vous faire part de mes recherches. le Banquier Mr. Fleury Hérard eut tort de m'informer si tard. il y a 15 jours que je reçus la lettre du 22 avril, qui m'a tout à fait consterné. Mr. Villemain n'attacha le moindre prix à mes peines, et à mon zèle pour ma 1re mission. deux jours avant mon départ, sans me dire autre chose, il m'a promis dans une quinzaine de jours la croix. Eh bien pour le 2e semestre au lieu de 600 fr convenus par mois, il n'a voulut ordonnancer que 300 sous prétexte que j'avais différé mon départ, dont il était la cause ne voulant pas plutôt me donner les tableaux promis. que si le banquier m'en avait écrit aussitôt, cette dernière décision de Mr. Villemain, je serais retourné à Paris; car c'est une vraie mystification qu'on m'a faite. et on voudrait que je redoublasse de zèle pour ma seconde mission!

Mon vénérable Savant, si votre académie veut bien prendre à cœur ma mission, comme j'écris à Mr. Letronne afin que je parcours les îles, l'Épire et Thessalie avec un esprit calme, sans être à la merci des Mrs. les secrétaires, nous parviendrons à des découvertes plus importantes et à cataloguer tout ce qui se trouve encore dans les couvents d'orient; car que pourrai-je faire avec 450 fr. par mois pour le semestre suivant, tandis qu'en Smyrne il faut 14 fr par jour et 16 à Constantinople? et quelle idée les personnes à qui aux quelles je suis recommandé auront-elles de mes travaux, en voyant diminuer mon crédit?

Mr. le Min. de la Marine me donna un commandement pour que les bâtiments de l'État me transportassent dans le cas, où ils passeraient près des îles, où je voudrais aller; mais

989

Bibliothèque de l'Univ. de Paris
Sorbonne

Reçu 19 7bre 47

qui fait attention à nous autres parias.

Je dois vous prier de faire mes compliments à Mr Leclerc qui a eu tant de bonté pour moi auprès de Mr Villemain. Mr de Salvandy me connait mieux que l'ex-ministre, mais j'ignore ses sentiments pour ma mission.

M. Philippe Falmérayer Bavarois qui fit en 1841 le voyage en Asie, avait offert 2,000 piastres pour avoir un Évangile rescrit, il ne l'a pas obtenu. Grace à la recommandation patriarcale, nous l'avons obtenu, mais non gratis.

ὅλος σός ὁ Παρακεχαρμένος [illegible]

M. Mynas

49
990

à Monsieur

Monsieur Boissonade membre de l'institut, etc etc etc

à passy

646

494

991

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
MS
Sorbonne

paris le 25 fevrier 1847.

Monsieur

J'eus l'honneur de recevoir la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 23 fevrier relativement aux lettres d'Héraclite, et aux recherches qui vous ont conduit à penser que toutes ces anecdotes ont été déjà imprimées. pour mon compte, je les regarde comme inédites, jusqu'à ce qu'on me fasse voir l'ouvrage imprimé qui les contient.

les conservateurs dela Bibliothèque du Roi m'en avaient déjà parlé, et vous savez, monsieur, que mon désir était toujours les voir publiées par vous.

quant au mot, dont vous me parlez, il me faut voir la copie et si vous voulez bien la porter avec vous à l'institut, ecrivez moi d'avance pour m'y rendre.

Ὅλος σός

M. Mynas.

493

992

992

à Monsieur

Monsieur Boissonade membre de l'
institut etc etc

au secretariat de l'institut
à Paris

647

496

993

paris le 19 mars 1857

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
MS
Sorbonne

Mon savant ami

j'eus l'honneur de recevoir la lettre que vous avez daigné m'adresser le 2 mars.

la correction ἠνίχ᾽ ἂν ne me paraît pas plausible. je ne pense pas qu'ὀχοποιὸς ait été le fabricant d'ἀγγαίτιον.

le mot douteux ne serait-il pas κυρέηρ? voilà pourquoi j'avais demandé voir la marge.

ὁ σὸς M. Mynas.

648

994

497

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
MS
Sorbonne

paris le 27 fevrier 1848

Monsieur

au moment où mes affaires allaient s'arranger avec le Ministère, un changement est survenu pour le bonheur, je n'en doute pas, de la patrie, mais qui me jette dans une position où je me suis jamais trouvé. mon intention est de faire un exposé au nouveau Ministre, et de prier les membres de l'academie de l'apostiller; mais pour le moment je me trouve reduit à reclamer l'assistance de mes, je ne dirais pas amis, mais connaissances. cela me répugne, et m'humilie, mais χρῆ γὰρ ἀνάγκα. néanmoins ce n'est pas l'aumône que je leur demande ἀλλὰ δάνειον. je vous prie, donc, εἰ δύνασαι δάνεισόν μοι ἑκατὸν φράγκα διὰ γραμματίου ὁμολογητικοῦ, πληρωτέα fin mars prochain le plus tard.

n'est-il pas cruel de dépenser pour le succès de cette maudite mission le peu que j'avais et de me voir reduit à cette situation! ἀξίων ἐσθία. le Ministre sous promesse de me faire indemniser par mois ne m'a accordé que 225 fr. tandis que j'ai dépensé plus que 500 fr.

ὑγίαινε ἔρρωσο.

M. Mynas

τὰ δὲ ἄξια τί γράφου la publication sur le théorème de platon arrivée à la 12me feuille, je l'a fais suspendre pour le moment, ἐνδείᾳ χρημάτων.